No. 7 ✗

Observation d'une hemorragie

perte de sang apres l'accouchement.

Par m. le jau, medecin à chinon

Madame Ragouneau agée de 33 ans qui jouit pour l'ordinaire d'une bonne santé quoique d'un temperament vaporeux accoucha de son second enfant le 9 mai. Dans sa grossesse elle n'avoit essuié aucune incommodité notable, excepté un prurit notable dans les parties genitales pendant les derniers mois, et un sentiment de pesanteur que lui occasionnoit le volume de la matrice distendue au point, qu'elle comptoit porter deux enfants. L'accouchement ne fut pas long; car les douleurs vives ne durerent qu'une heure. La sage-femme pensoit qu'il ne devoit etre suivi d'aucun accident, puisqu'elle alla aussitot qu'elle eut couché la mere et pris soin de l'enfant, soulager une autre femme qui etoit dans le travail.

Il y avoit peu de tems qu'elle etoit sortie, lorsque cette dame sentit une tension excessive dans l'hypogastre. Les lochies ne couloient point. Elle etoit extremement foible, se plaignoit de la violence des tranchées, et ne tarda pas a s'evanouir. Comme plusieurs evanouissements s'etoient succedé les uns aux autres, on m'envoia chercher a grande hâte. je trouvai le danger pressant. Le visage n'annoncoit rien que de sinistre. Elle souffroit beaucoup. La voix etoit languissante, et la pulsation de l'artere se faisoit a peine remarquer dans l'intervalle des evanouissements. je touchai le bas-ventre qui etoit tendu, comme si elle n'avoit point accouché. je me determinai a porter la main dans la matrice, incertain si la presence d'un second enfant ne produisoit point les simptomes presents, parceque je conjecturois que l'examen de la sage-femme avoit eté precipité. D'ailleurs c'etoit le seul moien de reconnoitre, si un corps etranger quelconque contenu dans la cavité de la matrice, n'etoit point la cause du mal. je rencontrai a son orifice un gros caillot, et a mesure que j'avancois, je

ARC 39 n°2

discernai qu'elle étoit inondée par une prodigieuse quantité de sang. je m'attachai à la vuider le plus promptement qu'il me fut possible. La Sage-femme qui arriva sur les entrefaites, acheva l'ouvrage. Quoiqu'elle eut evacué exactement la matrice la perte ne laissoit pas de continuer ce qui renouvelloit les syncopes. On fut obligé d'appliquer par reprises sur la region du pubis des compresses imbibées d'eau froide et de vinaigre. Enfin après deux heures l'hemorrhagie la plus abondante que j'aie vue, cessa sans etre obligé de recourir aux injections astringentes.

Les suites de la couche furent plus heureuses, puisqu'au bout d'un mois cette dame étoit en convalescence malgré l'extrême abbattement, où elle se trouva les premiers jours. il lui resta seulement pendant quelques semaines une incontinence d'urine qui ceda facilement aux remedes.

Reflexions. je n'ignore point qu'il y a de pareilles observations dans les auteurs. je sçais aussi que la plupart des accoucheurs, et surtout les Sages-femmes n'ont pas assés d'attention pour l'etat de la matrice immediatement après l'accouchement. En effet lorsque l'enfant vient naturellement, et que le delivre est entier, ils croient qu'il n'y a plus rien a faire que de laisser la mere tranquille. je ne disconviendrai point que les femmes n'ont pas ordinairement besoin de secours dans cet instant. il suffit que la chose puisse arriver, pour ne pas omettre les precautions que la prudence exige. il y a peu de villes qui ne fournissent d'exemples de nouvelles accouchées enlevées à l'improviste par une hemorrhagie qu'on auroit pu prevoir.

Trois dispositions dignes de remarque peuvent faire juger qu'on est menacé d'une hemorrhagie, un accouchement subit, la matrice trop dilatée, et le temperament plethorique de la mere dont la fibre est relachée. La crainte est encore mieux fondée, si ces trois circonstances se trouvent réunies, comme chés Mme Ragonneau.

Tous les maitres de l'art avertissent que les moments qui suivent l'accouchement sont très dangereux. Les vaisseaux de la matrice sont

alors ouverts, de façon que la mere perdroit tout son sang, si sa contraction ne diminuoit leur diametre. Dans un accouchement trop prompt un seul effort, pour ainsi dire, fait sortir le fetus enveloppé de ses membranes avec le placenta. N'y a-t-il pas lieu de soupçonner que les fibres de l'uterus n'ont pas le tems de se resserrer, afin de prevenir l'hemorrhagie qui a précipité tant de meres au tombeau? Il convient dans ce cas, suivant les conseils de Deventer, d'introduire la main dans la matrice, tant pour en provoquer la contraction que pour en expulser les grumeaux de sang; et de ne la retirer, qu'après s'etre assuré que la matrice s'est rapetissée suffisamment.

Il n'est pas rare de voir des femmes si puissantes, qu'on est etonné de ce que la matrice soit susceptible d'une dilatation aussi immense. On doit apprehender que ses membranes trop distendües ne puissent recouvrer leur elasticité sans l'aide de l'art. Il seroit donc imprudent d'abandonner sur le champ une nouvelle accouchée sans avoir fait les recherches necessaires sur l'etat de la matrice.

Le temperament des femmes n'est pas moins a considerer. Celles qui ont la fibre lâche, menent une vie oisive, et ont des regles abondantes, sont plus sujettes aux hemorrhagies. Il n'y a que trop de dames dans lesquelles on observe une semblable constitution. Ainsi il se presente dans la pratique des occasions plus frequentes qu'on ne s'imagine vulgairement, pour prendre les mesures dont nous avons fait mention. Il faut redoubler ses soins, quand il y a un concours de deux, ou des trois dispositions.

Je ne pretends point donner une nouvelle doctrine. Elle est solidement etablie dans les ouvrages de ceux qui ont le mieux ecrit sur l'art d'accoucher. Je n'ai communiqué cette observation qu'afin de reveiller l'attention de quiconque la neglige. Son application est si interressante a la conservation des meres, qu'il seroit honteux a une sage-femme eclairée, et encore plus a un chirurgien de meriter des reproches fondés, pour n'y avoir pas eu assez d'egard.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

A Monsieur

Monsieur Loüis Secretaire
de l'academie Royale de chirurgie
en son hotel

a Paris